

fournir à cet organisme 3 200 000 dollars, ce qui porte à plus de 35 millions de dollars le montant des contributions versées depuis 1950, année de la création de l'Office.

Le Canada a continué de fournir le plus gros contingent des forces de maintien de la paix de l'ONU chargées d'assurer le respect du cessez-le-feu dans la péninsule du Sinaï et sur les hauteurs du Golan. Il s'est réjoui de la conclusion du deuxième accord de désengagement dans le Sinaï entre Israël et l'Égypte survenue en automne, ainsi que de la réouverture du canal de Suez en juin.

Commerce avec le Moyen-Orient

Nombre de pays exportateurs de pétrole du Moyen-Orient consacrent une grande partie des revenus de la vente de leur pétrole à des programmes de développement conçus à leur intention ou à celle d'autres pays du Moyen-Orient, moins privilégiés. Cela suppose de grands investissements dans tous les secteurs de l'économie, en particulier ceux qui concernent l'infrastructure — routes, ports, services publics — et les industries de transformation. Dans les efforts qu'ils déploient pour se développer plus rapidement, de nombreux pays du Moyen-Orient se tournent de plus en plus vers le Canada; ils en attendent les biens d'équipement et la technologie dont ils ont besoin. C'est ainsi que la valeur des exportations canadiennes vers ces pays, de 242 millions de dollars en 1974, a augmenté de plus de 70 pour cent pour atteindre environ 420 millions de dollars en 1975. Les importations canadiennes en provenance de ces pays sont passées de 1 306 millions de dollars en 1974 à 2 140 millions de dollars en 1975, cette augmentation s'inscrivant presque toute entière au compte du pétrole. Il semble tout à fait probable que le Canada continue d'intensifier son commerce avec le Moyen-Orient. En juillet, on s'est entendu au sein du Comité économique conjoint Canada-Iran, sur des entreprises commerciales d'une valeur totale de 1.4 milliard de dollars et le voyage en Iran du premier ministre du Québec, M. Bourassa, a amené des initiatives iraniennes semblables de l'ordre de 600 millions de dollars. Au cours de l'année, le

Canada a accentué sa présence diplomatique au Moyen-Orient en ouvrant une ambassade à Bagdad, en Irak; il marquait bien, par là, l'importance politique et économique croissante qu'il attache à cette région et son intention de resserrer avec elle des liens bilatéraux.

Visites diplomatiques

En avril, M. John Turner, alors ministre des Finances, a dirigé une mission qui s'est rendue en Iran, en Arabie Saoudite et au Koweït. De son côté, le Canada a accueilli M. Tahsin Bashir, ambassadeur et porte-parole officiel du Président Sadat, à la fin de septembre, et M. Gad Yaacobi, ministre des Transports d'Israël, lors de l'inauguration officielle de l'aéroport international Mirabel. D'autre part, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures confirmait à la fin de l'année, l'importance croissante que prennent, pour le Canada, ses relations avec tous les pays du Moyen-Orient en annonçant qu'il s'y rendrait officiellement au cours des premiers mois de 1976.